

Clé d'identification des Piérides des Deux-Sèvres

DSNE (N. Cotrel), mai 2016

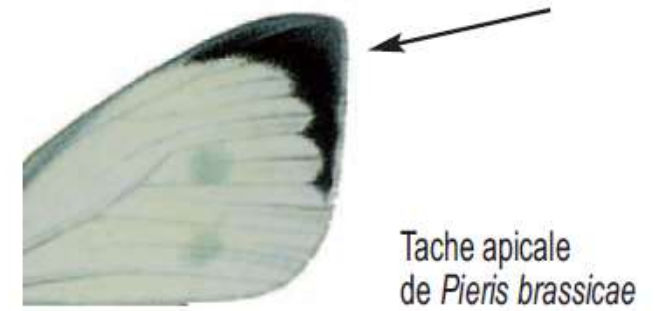
Le genre Pieris

(source : Oreina, mars 2009 de D. Demerges)



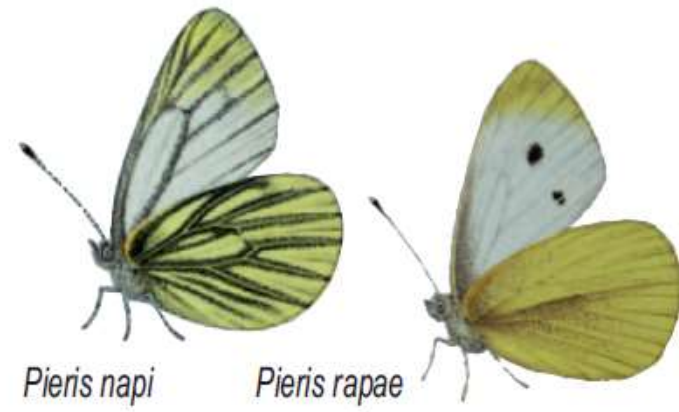
DIAGNOSE

1 ► Tache apicale du dessus de l'aile antérieure en forme de faux. Grand papillon
..... *Pieris brassicae* (la Piéride du chou)



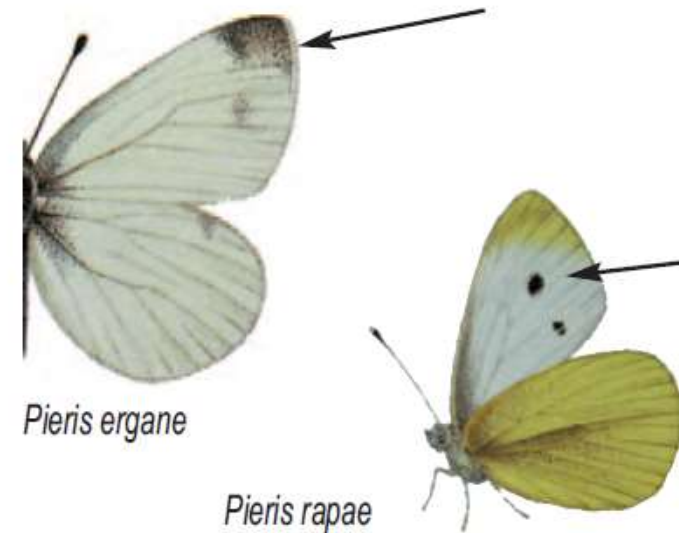
► Tache apicale du dessus de l'aile antérieure de forme différente
..... 2

2 ► Nervures partiellement ou totalement marquées et « saupoudrées » de gris, notamment sur les 2 côtés de l'aile postérieure
..... *Pieris napi* / *bryoniae* (la Piéride du navet/ la Piéride de la Bryone)



► Nervures non soulignées de gris au revers des ailes postérieures
..... 3

3 ► Pas de tache discale noire pigmentée au revers de l'aile antérieure. Tache apicale gris-noir de forme rectangulaire sur le dessus de l'aile antérieure. Très localisé dans le sud des Alpes et la partie orientale des Pyrénées
..... *Pieris ergane* (la Piéride de l'aethionème)



► Au moins 1 tache discale noire pigmentée au revers de l'aile antérieure. Aspect gommé, « rapé », du revers de l'aile postérieure
..... *Pieris rapae* / *mannii* (la Piéride de la rave/ la Piéride de l'ibéride)

Pieris napi

Mâle :

- triangles noirs absents ou peu présents sur le bord de l'aile antérieure

- sur le dessus, extrémité des nervures peu marquée



Femelle :

- absence de veine noire au niveau de la deuxième tache distale



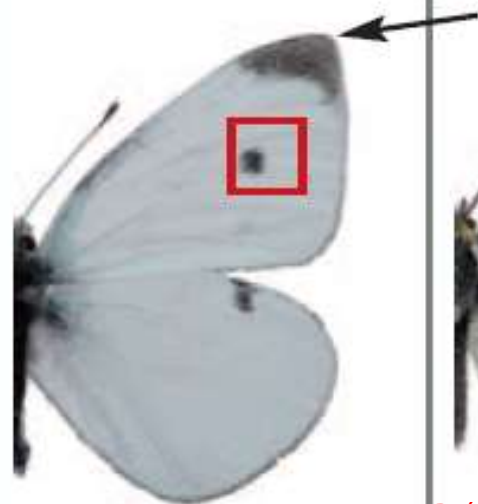
Pieris rapae

Mâle :

- tache apicale n'atteignant pas l'espace 3
- tache distale petite et ronde

Mâle et femelle :

Apex de l'aile antérieure plus pointu



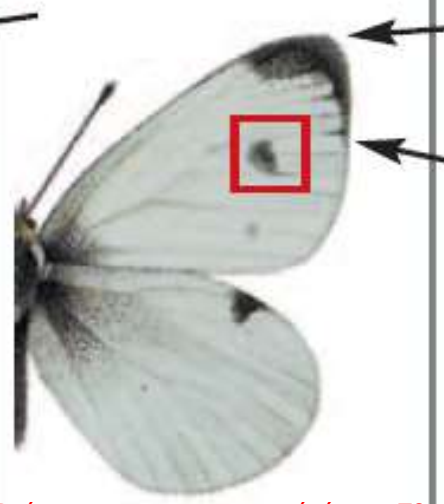
Pieris mannii

Mâle :

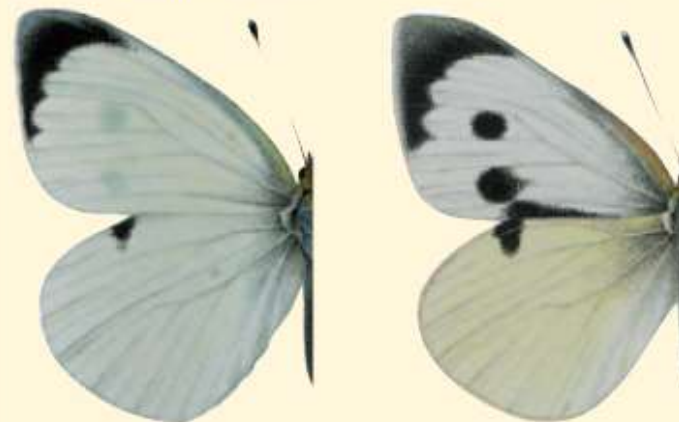
- tache apicale atteignant l'espace 3
- tache distale plus grande et carrée

Mâle et femelle :

- apex de l'aile antérieure arrondi



Attention : les piérides blanches sont des espèces qui ont 2, voire 3 ou 4 générations pour certaines selon l'altitude et la latitude. Les individus qui naissent en été sont généralement plus marqués (taches plus sombres, parfois plus grandes) que ceux des générations printanières ou automnales. Il existe également un dimorphisme sexuel : les femelles ont 2 taches postdiscales sur le dessus de l'aile antérieure, alors que les mâles en ont 1 ! Sauf mention contraire, les critères utilisés ci-dessous concernent toutes les générations, mâles et femelles confondus.



Pieris brassicae mâle et femelle

► En images et dans l'ordre précédent, nos 3 piérides communs en Deux-Sèvres:

Piéride du navet



Piéride de la rave



Piéride du chou



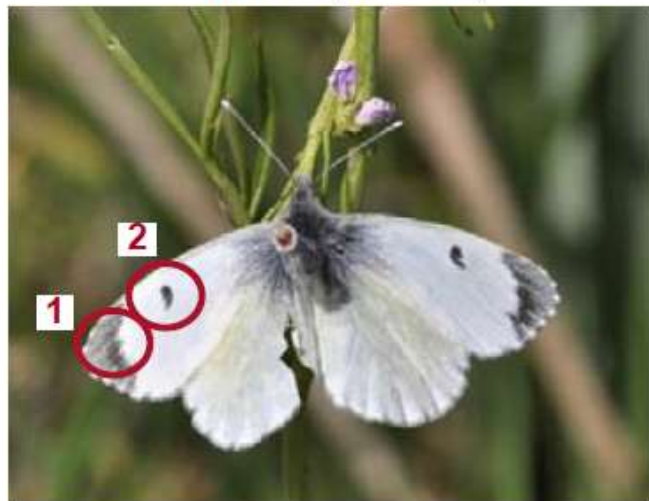
Aurore et Piéride des biscuitelles

- ▶ Même si le mâle d'Aurore (*Antocharis cardamines*) ne peut se confondre (bout des ailes orange), le doute peut subsister pour les femelles avec une espèce bien moins commune et fréquentant les milieux plus secs : la Piéride des biscuitelles (*Euchloe crameri*)

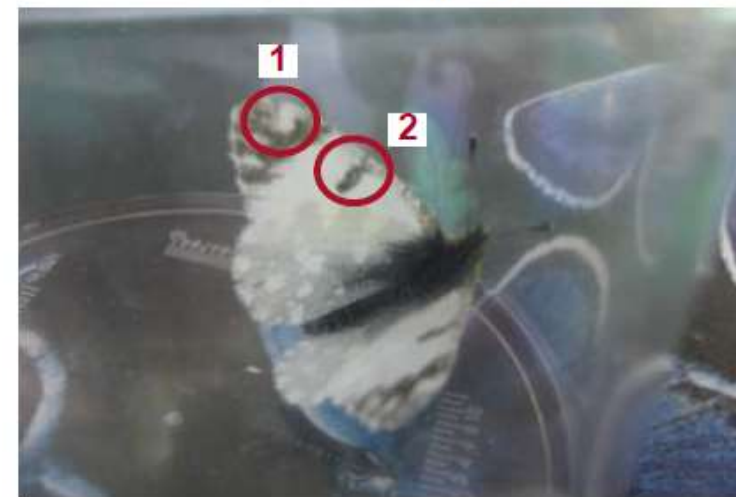
Aurore (mâle)



Aurore (femelle)



Piéride des biscuitelles



En dehors des milieux différents (Aurore : prairies humides à Cardamine des prés ; P. des biscuitelles : pelouses sèches, cultures), plusieurs critères bien marqués sont à regarder :

Vu de dessus (aile antérieure) :

- Bout (apex) de l'aile (1) : présence d'une tache blanche au sein de la zone noire chez P. des biscuitelles
- tache noire discoïdale (2) : isolée chez l'Aurore et touchant la côte (bord) de l'aile chez la 2e espèce

Vu de dessous (aile antérieure) :

- Bout (apex) de l'aile (3) : sombre chez la femelle de l'Aurore et marbré verdâtre (comme l'aile postérieure) chez la P. des biscuitelles



Les autres piérides



► Gazé (*Aporia crataegi*)

Typique avec ses nervures alaires noires



► Piéride de la moutarde/du lotier (*Leptidea sinapis*)

Typique avec ailes très ovales, son battement d'ailes fragiles et son petit gabarit



► Souci (*Colias crocea*)

Le seul *Colias* facile à identifier chez nous (cf. pages suivantes), avec l'orangé du dessous de ses ailes postérieures



► Citron (*Gonepteryx rhamni*)

Avec sa forme d'ailes finissant en pointe

Le cas épineux !



- ▶ Fluoré (*C. alfacariensis*) et Soufré (*Colias hyale*) (photo S. Ducept) sont quasi-impossibles à identifier dans la nature, malgré que la 1^{ère} espèce semble la plus répandue en 79, sauf :
 - ▶ la coloration des chenilles (cf page suivante),
 - ▶ les plantes-hôtes associées (noter/photographier la plante sur laquelle 1 ponte a été vue) et les habitats préférentiels,
 - ▶ Voire aux génitalias (prélèvement)
 - ▶ En cas de doute, à saisir en « Soufré / Fluoré » dans nature79
- ▶ Cf. aussi : http://www.lepido-france.fr/pdf/BLP_n_16_merit_colias_hyale-alfacariensis.pdf ; http://www.papillon-en-macro.fr/pieride-colias_alfacariensis.html

Livrée finale

Colias hyale, 2012 - sur *Trifolium repens*



Colias crocea, 2009 - sur *Lotus corniculatus*



Colias alfacariensis, 2009 - sur *Coronilla varia*



► Une des réponses, par les chenilles

Extrait de Timothy Cowles

http://felixthecatalog.tim.pagesperso-orange.fr/colias_hyale%20-%20alfacariensis%20-%20Fr.pdf

Et comme il est toujours permis de rêver ...

- ▶ Marbré de vert (*Pontia daplidice*) non revu en Deux-Sèvres depuis plus de 30 ans
- ▶ Citron de Provence (*Gonepteryx cleopatra*), en phase de progression de son aire de répartition (mais encore cantonné en Charente)
- ▶ Et Piéride de l'ibéride (cf. 1ères diapositives)



© Visioflora



© JP Mothiron, Lepinet